



ENQUETE « L'AGRICULTURE DURABLE ET VOUS »

Décembre 2012



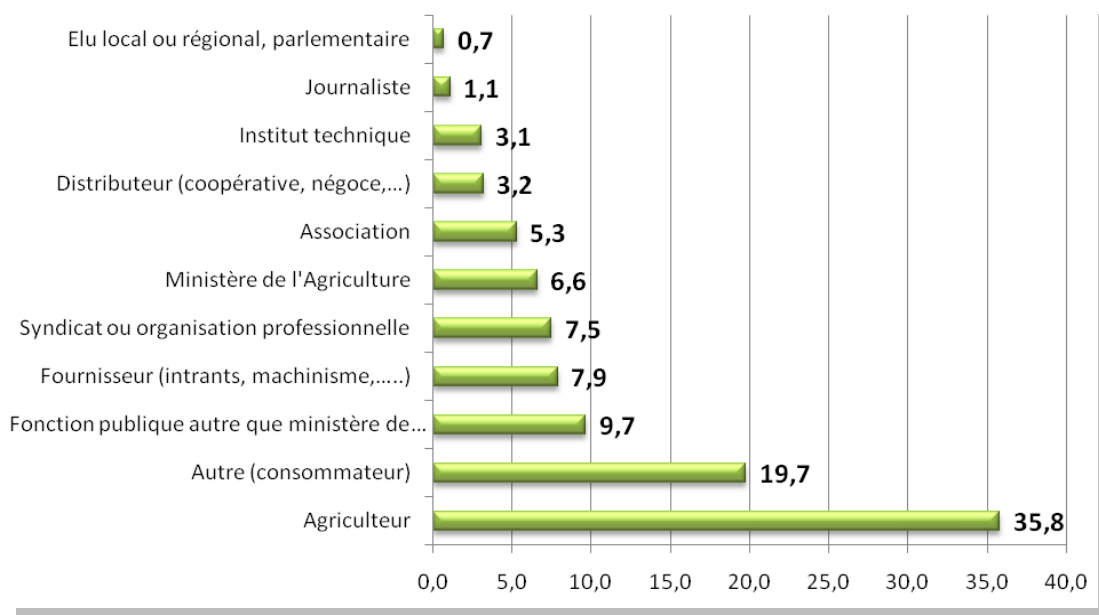
Enquête « L'agriculture durable et vous »

Le 1^{er} novembre 2012, l'IAD a lancé en ligne sur son site (www.institut-agriculture-durable.fr) une enquête consacrée à la perception de l'Agriculture durable.

Au moment où l'émergence de nouveaux modèles agricoles combinant performance économique et environnementale est un enjeu majeur, cette enquête s'est attachée à mieux cerner la perception de la durabilité en matière agricole. En effet, alors que de plus en plus d'agriculteurs s'engagent dans des démarches de développement durable, prenant en compte les dimensions économiques, sociales et environnementales, la question est celle de la compréhension et de l'adhésion à ces nouveaux modèles. De quoi parlons-nous ? Quels sont les enjeux ? Quelles sont les attentes ?

Ils ont répondu

Cette enquête a été réalisée entre le 1^{er} novembre et le 15 décembre et a recueilli 1.008 réponses.

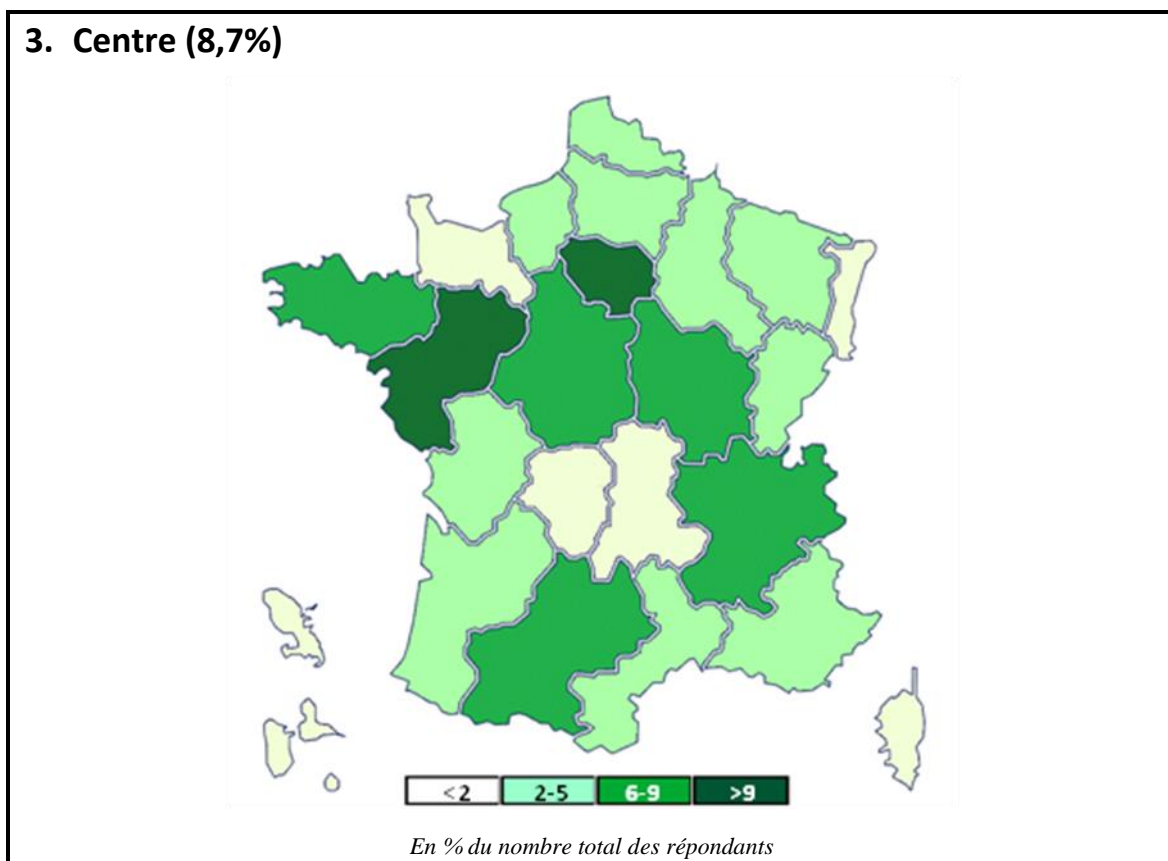


NOTE IMPORTANTE : Il faut souligner que, dans le cadre de cette enquête, la catégorie « Ministère de l'Agriculture » ne représente en aucun cas la position officielle du ministère, mais seulement les réponses émanant de personnels du ministère dans les services centraux ou déconcentrés.

Les régions les plus impliquées dans cette enquête ont été :

- 1. Ile-de-France (11,5%)**
- 2. Pays-de-Loire (9,2%)**

3. Centre (8,7%)



Aspects méthodologiques

Cette enquête n'a qu'une valeur indicative. Les résultats d'une enquête en ligne ne sont qu'indicatifs dans la mesure où les internautes qui y participent ne constituent pas forcément un échantillon représentatif.

De nombreux messages saluent l'initiative de cette enquête, même si quelques propos ont mis en doute son honnêteté. L'IAD estime que les statistiques présentées sont la meilleure réponse possible, par leurs résultats, à l'intégrité qui a prévalu à cette enquête.

A noter que seul 1,8% des personnes ayant répondu à cette enquête ont formulé des commentaires en opposition très marquée avec certaines pratiques agricoles ou à l'encontre d'opérateurs privés et publics. Ces contenus, proches de l'invective et non représentatifs de l'ensemble des réponses, n'ont pas été pris en compte dans l'analyse de l'enquête pour laisser la place aux propos plus constructifs.

Par ailleurs, l'analyse de cette enquête prendra certaines précautions :

- Avec les groupes peu représentatifs numériquement (élus, journalistes,...) car il serait erroné d'extraire des conclusions générales à partir d'un échantillon trop faible ;
- Avec la catégorie « autre » dont la diversité des profils est très large si l'on en juge par les commentaires émis.

Enfin, lors d'analyses croisées, certains groupes peuvent ne pas avoir été pris en compte, dans la mesure où leurs réponses figurent dans la moyenne de l'ensemble des réponses.

Laquelle de ces pratiques agricoles vous semble le mieux représenter l'agriculture durable ?

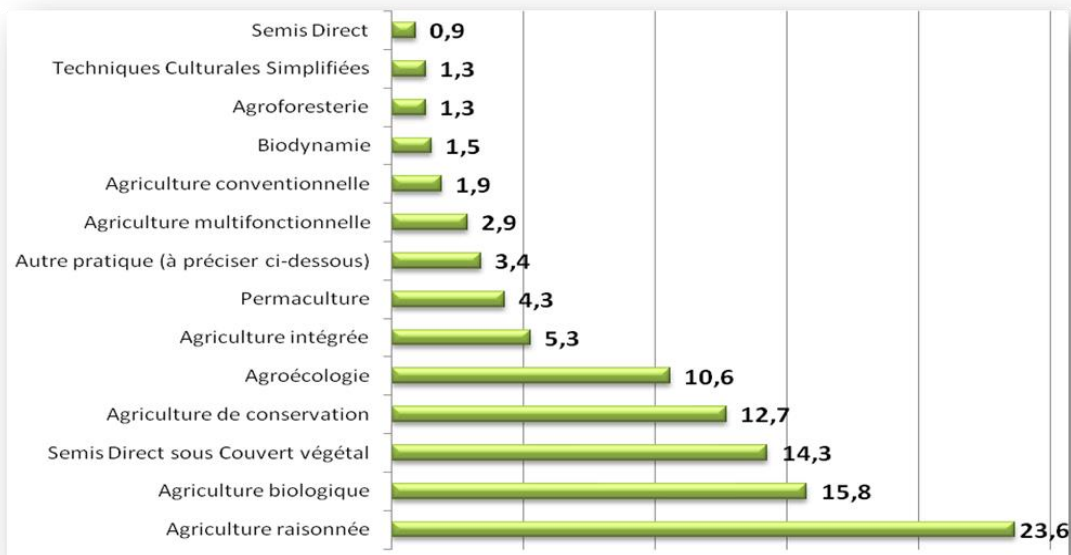
L'Agriculture durable étant un terme générique regroupant plusieurs pratiques agricoles et agronomiques, cette question avait pour but de savoir quelle réalité était associée à cette terminologie.

Sur les 5 définitions recensant plus de 10% des réponses, l'Agriculture raisonnée (par son adaptation aux réglementations et normes) arrive largement en tête avec 23,6%, suivi par l'Agriculture biologique à 15,8%. Ces deux résultats sont très légitimes car ils correspondent l'un et l'autre à des adaptations actuelles de notre agriculture aux contraintes et aux aides.

A elles-seules, l'Agriculture de conservation, le semis sous couvert végétal et l'agro-écologie représentent 37,6% des réponses. Plus intéressant, ces 3 réponses correspondent à de nouveaux modèles qui n'ont pas, à ce jour, fait l'objet de politiques publiques.

Trois modèles différents d'agriculture émergent principalement :

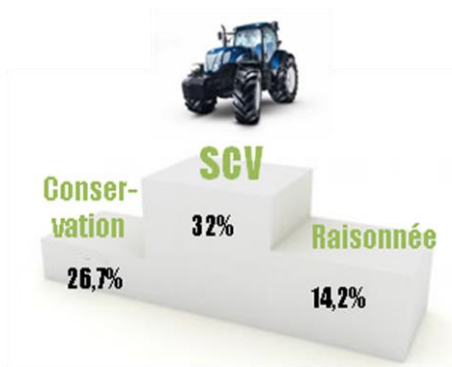
1. l'agriculture raisonnée (23,6%)
2. l'agriculture biologique (15,8%)
3. les nouveaux modèles agronomiques (37,6%) : Semis sous Couvert Végétal, agriculture de conservation et agroécologie



Toutefois, des différences notables se révèlent en fonction du statut des répondants.

- Les agriculteurs se tournent vers les nouveaux modèles en privilégiant les techniques du Semis sous Couvert Végétal et les pratiques de l'Agriculture raisonnée.
- Le ministère de l'Agriculture¹ place l'Agriculture raisonnée en tête des pratiques de l'Agriculture durable, devant l'Agroécologie et l'Agriculture biologique à quasi égalité.

¹ **NOTE IMPORTANTE :** Il faut souligner que, dans le cadre de cette enquête, la catégorie « Ministère de l'Agriculture » ne représente en aucun cas la position officielle du ministère, mais seulement les réponses émanant de personnels du ministère dans les services centraux ou déconcentrés.

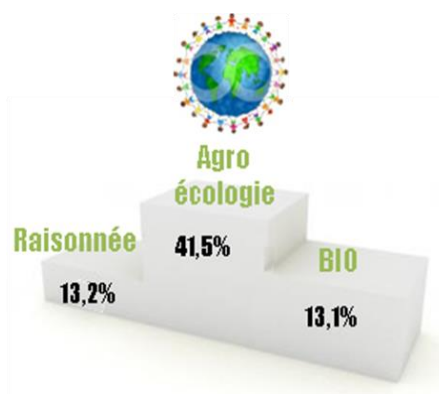


Agriculteurs



Ministère de l'Agriculture

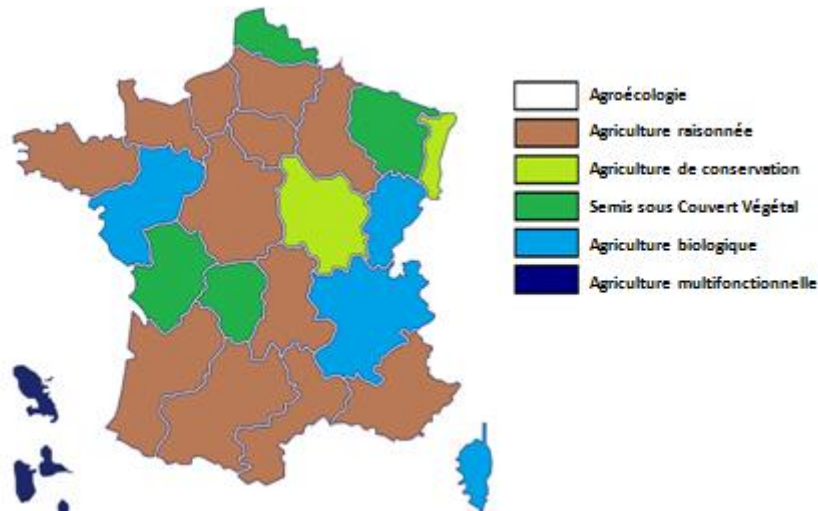
- Enfin, les associations sont celles qui répondent le mieux au message du ministre sur l'Agroécologie.



Associations

En termes de répartition géographique des réponses,

- L'Agriculture raisonnée est la réponse majoritaire dans 12 des 22 régions métropolitaines ;
- 4 régions sont principalement en faveur du Semis sous Couvert Végétal (Nord-Pas-de-Calais, Lorraine, Poitou-Charentes, Limousin) ;
- 4 en faveur de l'Agriculture biologique (Pays de Loire, Franche-Comté, Rhône-Alpes, Corse) ;
- Et 2 en faveur de l'Agriculture de Conservation (Alsace, Bourgogne) ;
- Pour sa part, l'Outre-mer associe Agriculture durable et Agriculture multifonctionnelle ;
- Enfin, ce sont les personnes résidant hors du territoire national qui placent l'Agroécologie comme la pratique agricole la plus représentative de l'Agriculture durable.



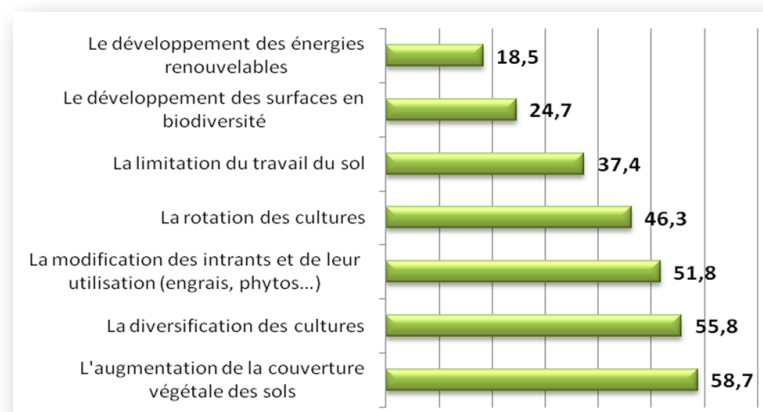
La diversité des pratiques de l'agriculture durable représente au total 58,7%. Une réalité très bien résumée dans le commentaire suivant : « Si l'agriculture durable est bien un objectif commun, les itinéraires pour y accéder se doivent d'être divers, progressifs et localement adaptés ».

Quelles pratiques définissent le mieux l'agriculture durable ? Plusieurs choix possibles

Identifier les pratiques associées à l'agriculture durable permet également de mieux cerner le concept d'agriculture durable.

Quatre principes agronomiques semblent dessiner les contours de l'agriculture durable :

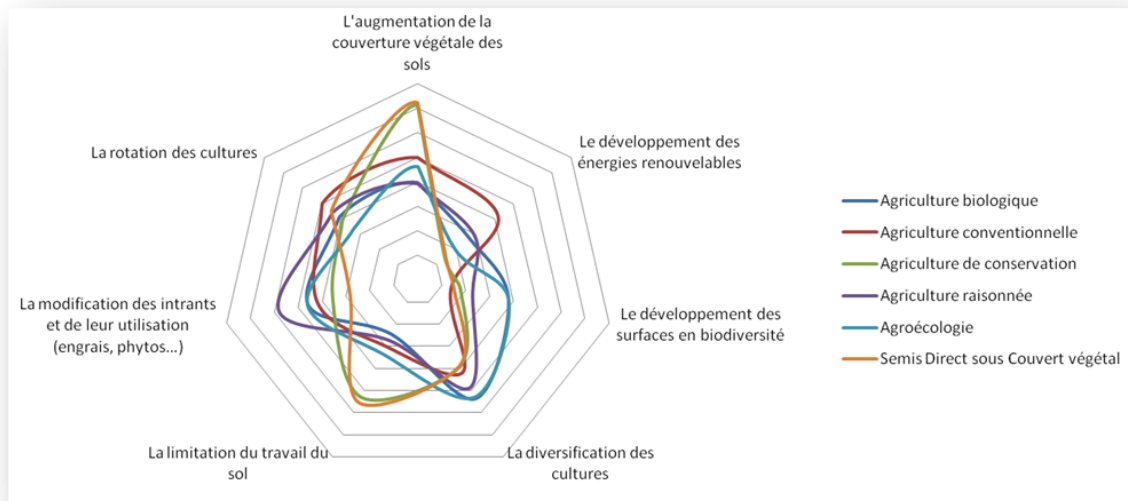
- La couverture végétale des sols (1^{er})
- La diversification (2^{ème}) et la rotation (4^{ème}) des cultures
- La modification des intrants et de leur utilisation (3^{ème})



Pour affiner ces résultats en les croisant avec les réponses sur la définition de l'agriculture durable, de grandes familles apparaissent :

- Le Semis sous Couvert Végétal et l'agriculture de conservation privilégient la limitation du travail des sols ainsi que l'augmentation de la couverture végétale ;
- L'agroécologie et l'agriculture biologique ont en commun le développement des surfaces en biodiversité ;

- L'agriculture raisonnée a une relation très marquée avec la modification de l'utilisation des intrants ;
- Enfin, c'est l'agriculture conventionnelle qui se préoccupe le plus fortement du développement des énergies renouvelables.



	L'augmentation de la couverture végétale des sols	Le développement des énergies renouvelables	Le développement des surfaces en biodiversité	La diversification des cultures	La limitation du travail du sol	La modification des intrants et de leur utilisation (engrais, phytos...)	La rotation des cultures
Agriculture biologique	14,8	8,5	14,0	22,0	7,3	17,9	15,4
Agriculture conventionnelle	20,0	16,0	2,0	16,0	10,0	16,0	20,0
Agriculture de conservation	30,5	2,1	4,0	14,6	21,5	12,7	14,6
Agriculture raisonnée	14,6	9,8	6,5	19,4	8,6	24,0	17,2
Agroécologie	18,1	4,8	14,0	21,6	11,7	18,1	11,7
Semis Direct sous Couvert végétal	31,1	2,3	2,6	14,5	22,7	9,1	17,6

De nombreuses réflexions viennent en précision des pratiques agricoles telle que celle-ci « Une agriculture qui a pour objectif de produire plus, mieux avec moins! Concrètement, en optimisant toutes les ressources, énergies, intrants, eau, grâce à des itinéraires agronomiques relativement complexes jouant sur la diversité des cultures et des rotations et reposant sur une observation fine du vivant : plantes, animaux mais aussi et surtout le sol qui doit retrouver une place fondamentale dans le processus de production. L'association cultures-élevage répond bien à cet objectif. »

Ce qu'un autre commentaire résume ainsi : « L'agriculture durable, c'est une combinaison, en temps qu'un système finalisé de production alimentaire, des préoccupations économiques, sociales, et environnementales dans un champ de contraintes croissant (climat, OMC, OCM, normes, raréfaction des facteurs de production). N'est-ce pas simplement la définition de l'agronomie ? »

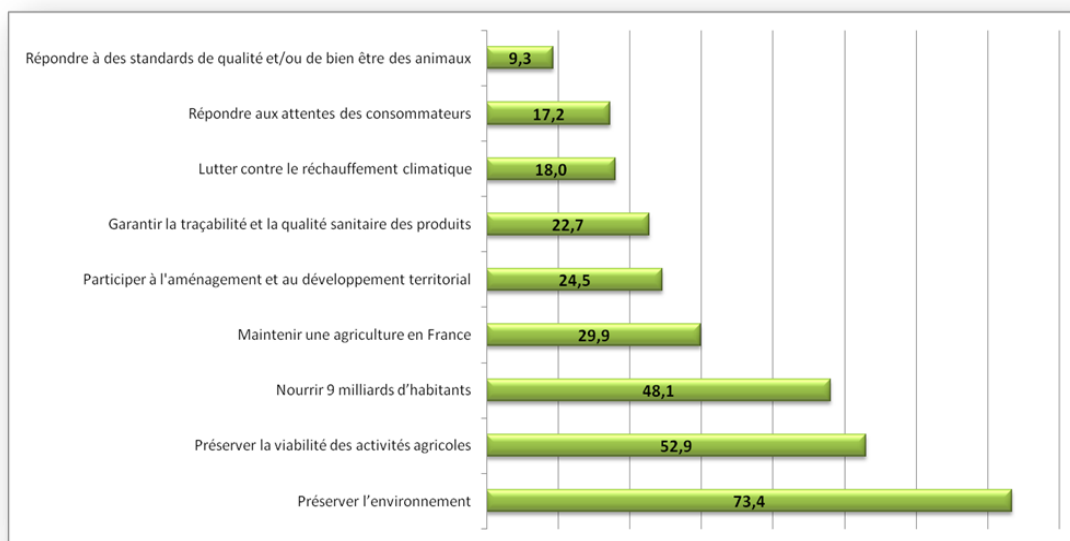
Quels sont les enjeux de l'agriculture durable ? Plusieurs choix possibles

« Dans un contexte de rareté des ressources, de réchauffement climatique et d'augmentation de la population mondiale, le développement d'une agriculture conciliant production et préservation de l'environnement semble aujourd'hui indispensable ». Cette réflexion résume parfaitement les enjeux de l'agriculture durable tels qu'ils sont apparus dans cette enquête. Dans l'immense majorité des commentaires, l'idée de ne pas opposer économie et environnement domine :

- « Un équilibre à rechercher entre la rentabilité et l'écologie pour mieux répondre aux attentes sociétales dont celles des agriculteurs »
- « ... C'est ainsi qu'une agriculture durable ne doit s'opposer ni à la productivité ni à la rentabilité, bien au contraire! »

En réponse à cette question à choix multiples, le tiercé des enjeux de la durabilité en agriculture est :

- 1. La préservation de l'environnement**
- 2. La préservation la viabilité des activités agricoles**
- 3. L'alimentation de 9 milliards d'individus en 2050**



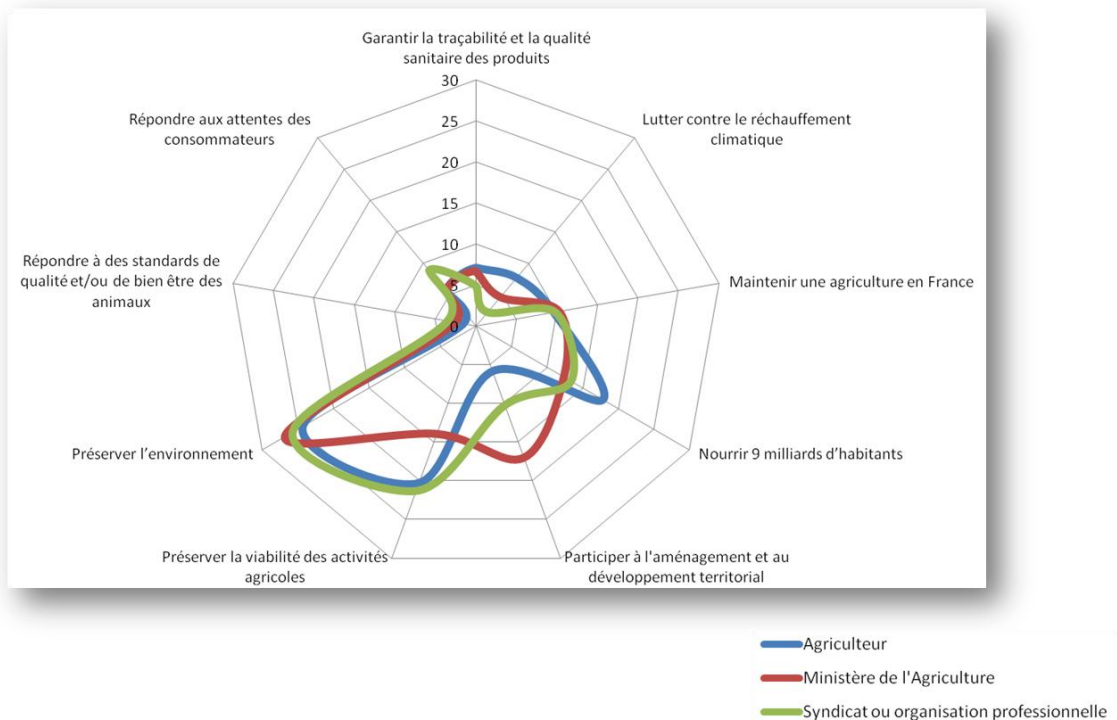
A travers la lecture des commentaires, l'association de la préservation de l'environnement et de la viabilité des activités agricoles répond à une double préoccupation :

- Celle de maintenir la qualité des sols, facteur de préservation de l'environnement, de la biodiversité et d'amélioration de la qualité de l'eau ;
- Celle de changer de pratique pour retrouver des marges de manœuvre et pour préserver les entreprises agricoles, dimension parfaitement résumée dans ce commentaire « *Répondre à des problèmes environnementaux, sociaux et alimentaires, en diminuant l'impact de l'agriculture intensive, c'est aussi reprendre les commandes du métier d'agriculteur* ».

Cette dimension est particulièrement avérée chez les agriculteurs, y compris par leur prise en compte de la lutte contre le réchauffement climatique.

Un dernier aspect intervient avec l'association de la durabilité et de la durée : « *L'agriculture durable est avant tout celle qui a l'avantage de durer dans le temps et de faire vivre décemment les producteurs. Cette vision me paraît compatible avec une agriculture de conservation et l'obligation de nourrir 9 milliards d'habitants* ».

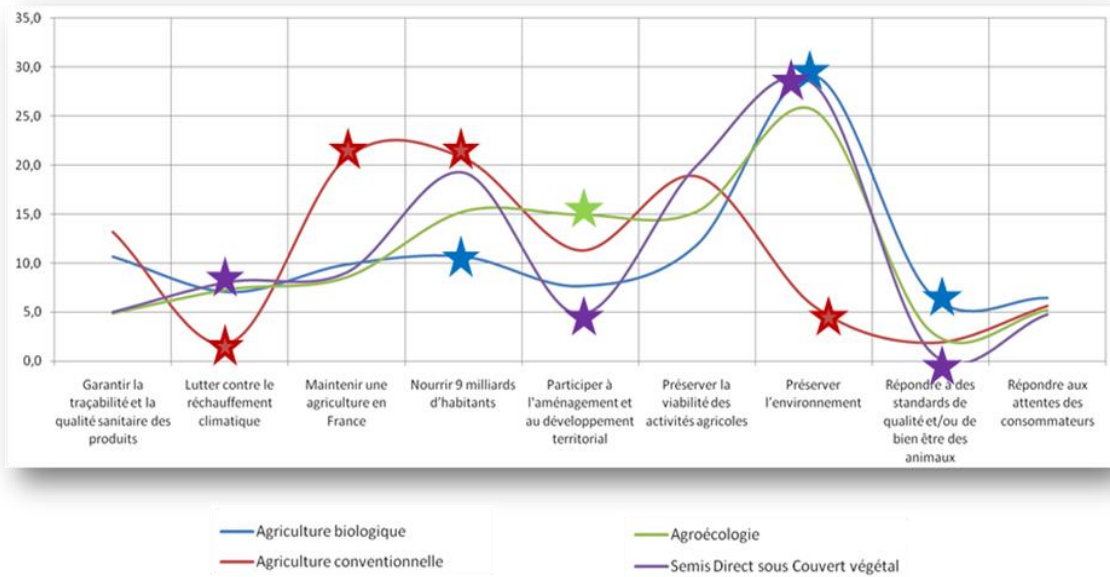
Des écarts apparaissent cependant dans la perception des enjeux entre acteurs de l'agriculture, notamment sur les aspects relatifs à l'aménagement et au développement territorial.



	Garantir la traçabilité et la qualité sanitaire des produits	Lutter contre le réchauffement climatique	Maintenir une agriculture en France	Nourrir 9 milliards d'habitants	Participer à l'aménagement et au développement territorial	Préserver la viabilité des activités agricoles	Préserver l'environnement	Répondre à des standards de qualité et/ou de bien être des animaux	Répondre aux attentes des consommateurs
Agriculteur	7	8	10	18	6	20	24	2	6
Ministère de l'Agriculture	7	5	10	12	17	14	27	3	6
Syndicat ou organisation professionnelle	5	2	10	13	10	21	26	4	9

Les écarts dans la perception des enjeux sont encore plus marqués en fonction de la pratique agricole et agronomique. Il faut, en effet, bien comprendre que cette question porte sur les enjeux à venir et non sur les préoccupations immédiates.

- La différence entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique est la plus flagrante, ce qui n'a rien de surprenant en matière de préservation de l'environnement ;
- L'enjeu du maintien d'une agriculture en France est très fortement marqué dans l'agriculture conventionnelle (20,8%) ;
- L'agriculture biologique et le Semis sous Couvert Végétal partagent l'importance de la prise en compte de l'environnement, ainsi que la lutte contre les effets climatiques mais pas le besoin de nourrir 9 milliards d'humains en 2050 ;
- L'agroécologie qui se situe dans la moyenne montre toutefois une prise en compte notable de la dimension territoriale (14,9%).

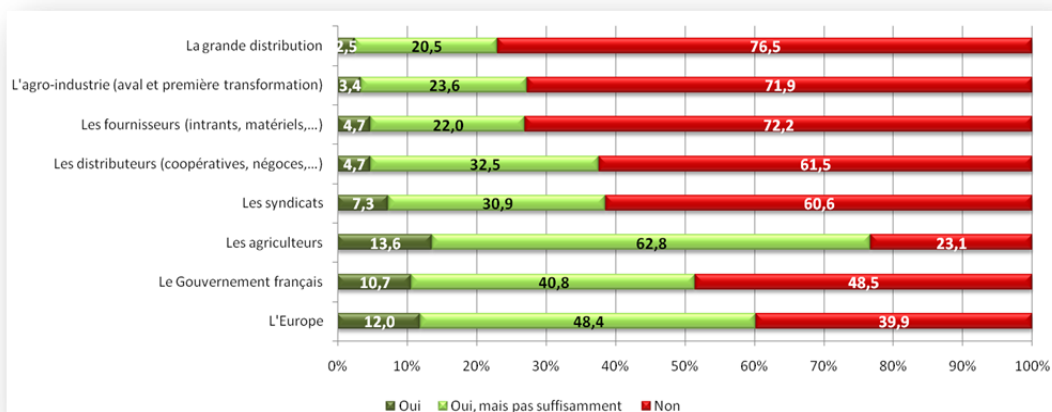


	Garantir la traçabilité et la qualité sanitaire des produits	Lutter contre le réchauffement climatique	Maintenir une agriculture en France	Nourrir 9 milliards d'habitants	Participer à l'aménagement et au développement territorial	Préserver la viabilité des activités agricoles	Préserver l'environnement	Répondre à des standards de qualité et/ou de bien être des animaux	Répondre aux attentes des consommateurs
Agriculture biologique	10,6	7,0	9,8	10,6	7,6	11,8	29,1	6,8	6,4
Agriculture conventionnelle	13,2	1,9	20,8	20,8	11,3	18,9	5,7	1,9	5,7
Agroécologie	4,9	7,3	8,5	15,2	14,9	15,2	25,6	3,0	5,2
Semis Direct sous Couvert végétal	5,0	8,1	9,0	19,2	4,8	20,0	28,3	1,0	4,8

La prise en compte des enjeux de l'agriculture durable : estimez-vous que les responsables suivants accompagnent la transition vers des modèles plus durables d'agriculture ?

Après avoir défini les enjeux, leur prise en compte met en lumière deux tendances :

- La dimension politique de l'accompagnement vers de nouveaux modèles, puisque l'Europe et le Gouvernement sont cités comme les acteurs majeurs prenant en compte ce futur ;
- A l'opposé, plus on s'éloigne de l'acte de production, plus on ignore l'accompagnement du changement -.



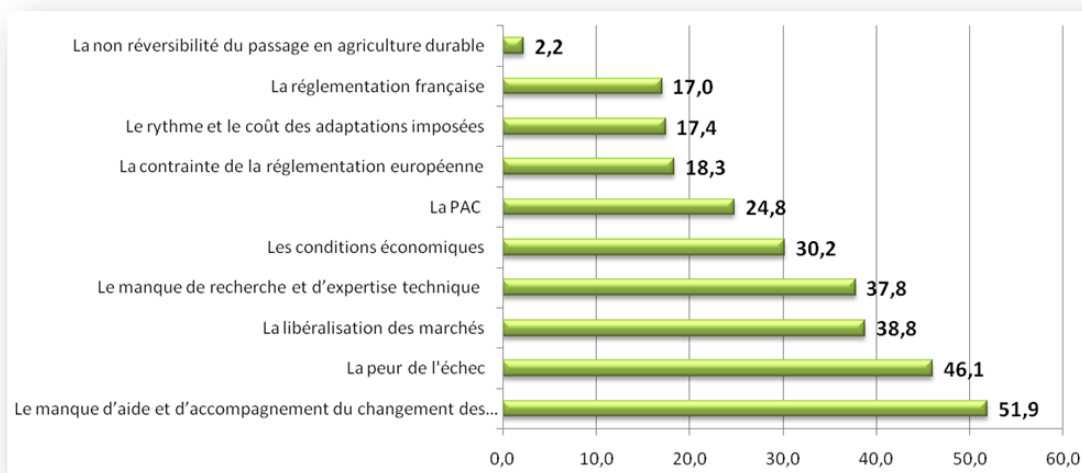
Ce résultat tend à indiquer une faible mobilisation de l'amont (approvisionnement) et de l'aval (grande distribution) dans la transition vers les nouveaux modèles d'agriculture durable. En réaction à cette attitude suiviste les agriculteurs sont en demande de communication sur leur changement de pratiques pour en obtenir la (re)connaissance.

Quels sont aujourd'hui les points bloquants ?

Si le changement est évoqué comme une nécessité et si les enjeux sont clairement identifiés, un certain nombre de points bloquants doivent encore être levés pour favoriser l'émergence de nouveaux modèles.

Parmi les points bloquants, c'est le sentiment d'isolement et le manque d'accompagnement (technique, financier) qui semblent dominer :

- **A travers le manque d'aide et d'accompagnement (51,9%) ;**
- **La peur de l'échec (46,1%) ;**
- **Le manque de connaissances, d'expertise et de recherche (37,8%) ;**
- **La dimension économique (libéralisation des marchés donc la concurrence, et conditions économiques) est elle aussi déterminante.**

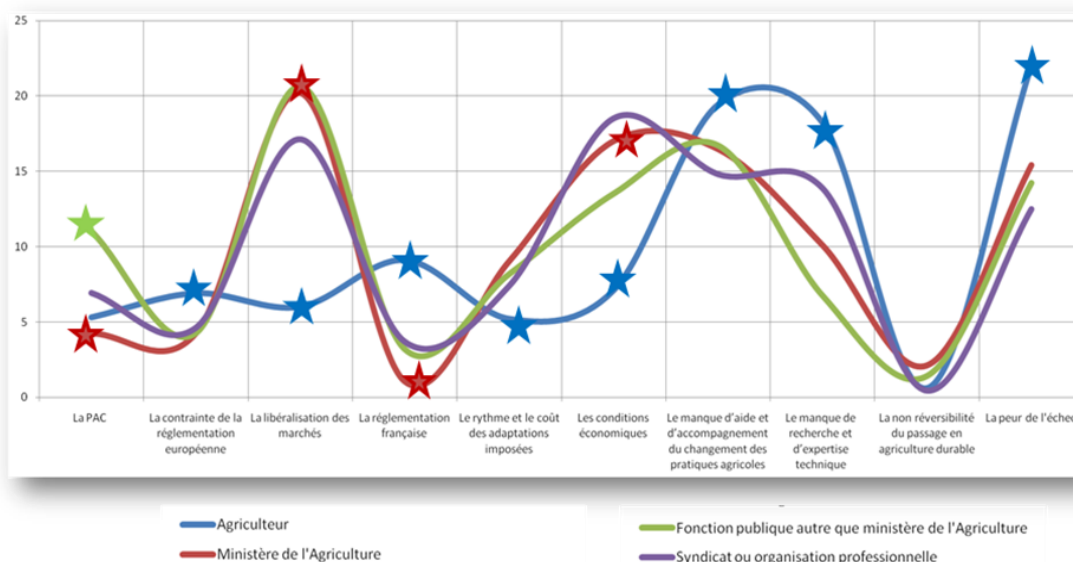


. On remarque que les outils classiques des politiques publiques (réglementations nationales et européennes) ne sont pas perçus comme bloquants. Les freins apparaissent plus relever de lacunes dans l'accompagnement dans la transition vers de nouveaux modèles .

Pendant Les divergences d'analyse sur les points bloquants de toute évolution sont beaucoup plus marqués en fonction des statuts des répondants :

- **Sur la quasi-totalité des questions, les agriculteurs analysent les points bloquants de façon totalement opposée aux autres acteurs, notamment en minorant les contraintes économiques et en plaçant les contraintes réglementaires et le manque d'aide comme fait majeur ;**
- **La peur de l'échec est le point dominant chez les agriculteurs ;**

- Le ministère de l'agriculture², quant à lui, minore la dimension réglementaire nationale et européenne et majore les contraintes économiques (libéralisation des marchés, situation économique générale) ;
- Enfin, il est à noter que la fonction publique autre que celle du ministère de l'Agriculture évoque la PAC comme l'un des points bloquants.



	La PAC	La contrainte de la réglementation européenne	La libéralisation des marchés	La réglementation française	Le rythme et le coût des adaptations imposées	Les conditions économiques	Le manque d'aide et d'accompagnement du changement des pratiques agricoles	Le manque de recherche et d'expertise technique	La non réversibilité du passage en agriculture durable	La peur de l'échec
Agriculteur	5,3	6,9	6,0	9,1	5,2	7,1	19,4	18,2	0,6	22,0
Ministère de l'Agriculture	4,3	4,3	20,2	1,1	9,0	17,0	16,5	10,1	2,1	15,4
Fonction publique autre que ministère de l'Agriculture	11,0	4,3	20,6	3,2	8,2	13,5	16,7	6,8	1,4	14,2
Syndicat ou organisation professionnelle	6,9	4,6	17,1	3,7	7,4	18,5	14,8	13,9	0,5	12,5

L'analyse des points bloquants d'un changement vers une agriculture plus durable est encore plus éclairante en fonction des pratiques agricoles.

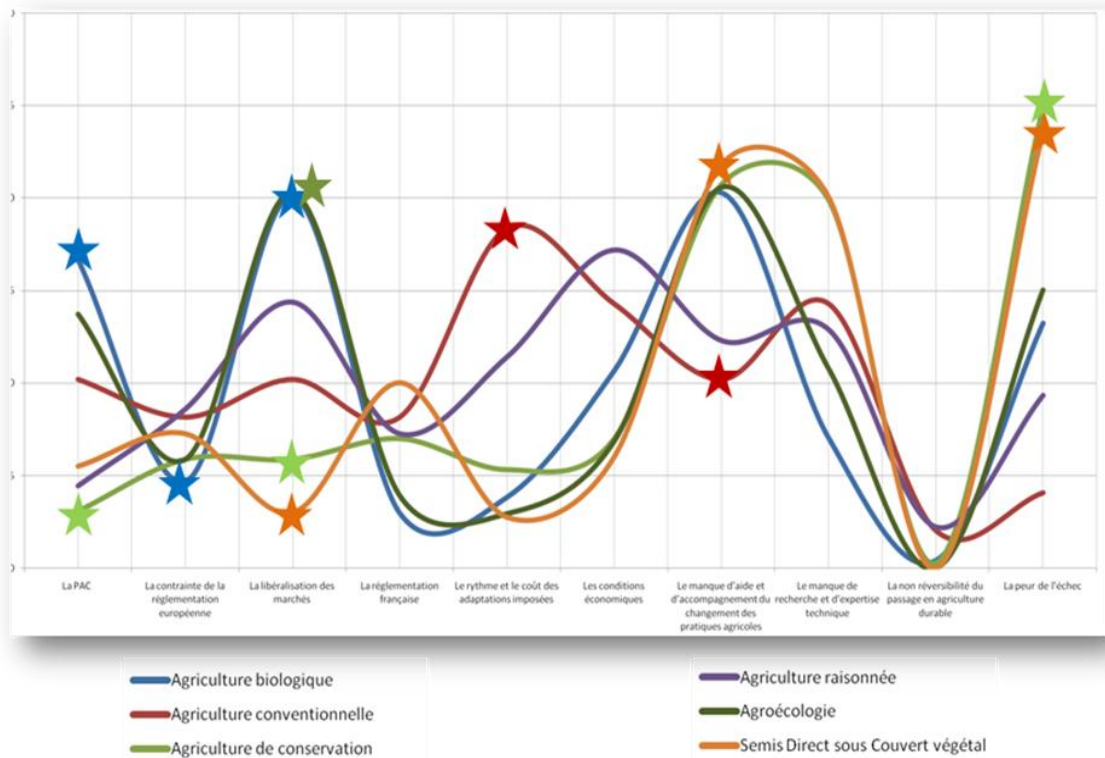
S'agissant des points bloquants :

- L'agroécologie et l'agriculture biologique montrent encore un parallèle, notamment en ce qui concerne l'importance attribuée à la libéralisation des marchés (c'est-à-dire le risque accru de distorsions de concurrence) ;
- Une certaine incohérence est à noter pour les tenants de l'agriculture biologique, entre un point bloquant représenté par la PAC et des

² **NOTE IMPORTANTE :** Il faut souligner que, dans le cadre de cette enquête, la catégorie « Ministère de l'Agriculture » ne représente en aucun cas la position officielle du ministère, mais seulement les réponses émanant de personnels du ministère dans les services centraux ou déconcentrés.

contraintes réglementaires européennes considérées comme peu impactantes ;

- L'agriculture de conservation et le Semis sous Couvert Végétal partagent les mêmes peurs de l'échec et le manque d'aide et d'accompagnement. En revanche, la libéralisation des marchés n'est un point bloquant pour aucun des deux.

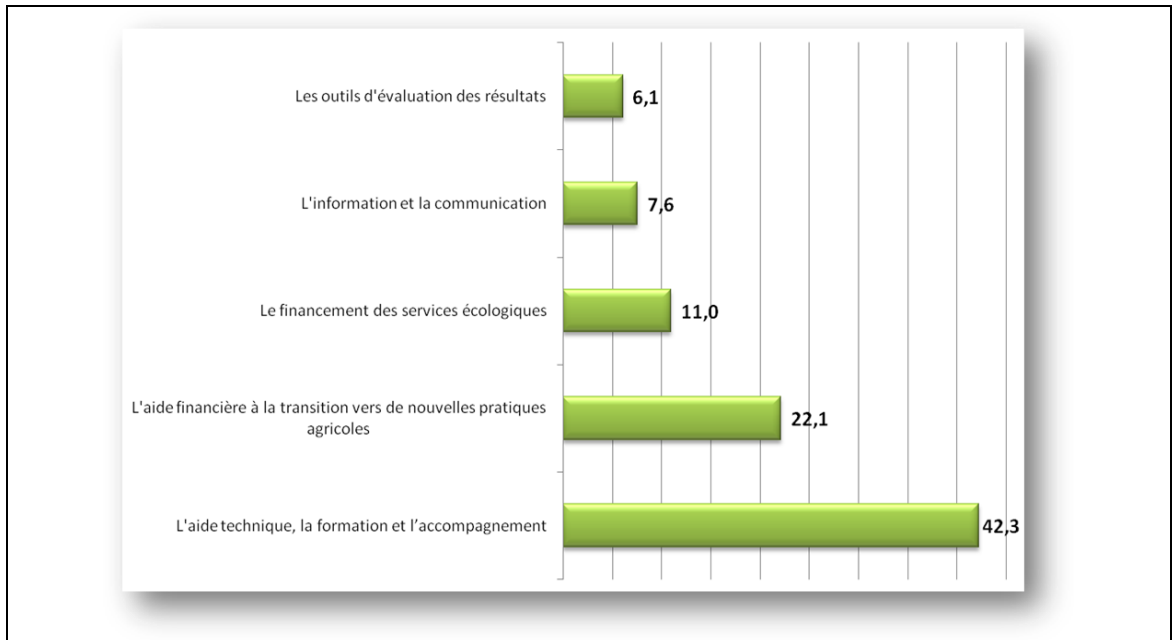


	La PAC	La contrainte de la réglementation européenne	La libéralisation des marchés	La réglementation française	Le rythme et le coût des adaptations imposées	Les conditions économiques	Le manque d'aide et d'accompagnement du changement des pratiques agricoles	Le manque de recherche et d'expertise technique	La non réversibilité du passage en agriculture durable	La peur de l'échec
Agriculture biologique	16,7	4,7	20,1	3,0	3,8	10,7	20,3	7,1	0,4	13,2
Agriculture conventionnelle	10,2	8,2	10,2	8,2	18,4	14,3	10,2	14,3	2,0	4,1
Agriculture de conservation	3,1	5,9	5,9	7,0	5,3	7,0	20,7	19,9	0,3	24,9
Agriculture raisonnée	4,4	8,6	14,4	7,3	11,4	17,2	12,3	12,9	2,2	9,3
Agroécologie	13,7	5,9	20,3	3,9	2,9	6,9	20,6	10,8	0,0	15,0
Semis Direct sous Couvert végétal	5,5	7,3	3,0	10,0	2,8	6,0	21,8	20,1	0,0	23,6

Dans quel domaine des efforts sont-ils souhaitables en priorité ?

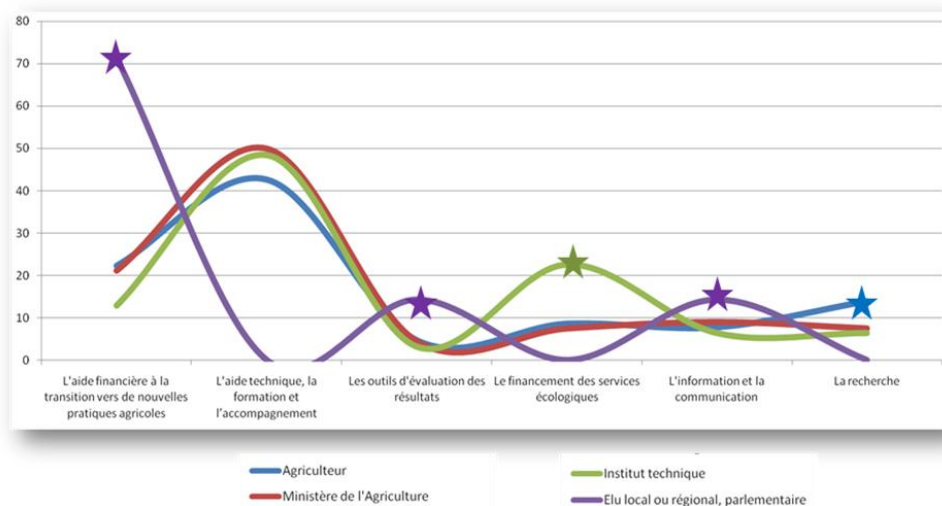
Les domaines dans lesquels des efforts doivent être réalisés en priorité sont la suite cohérente de l'identification des points bloquants pour le développement d'une agriculture durable.

Parmi les priorités de l'action publique pour s'engager vers des modèles d'agriculture durable, la formation et l'aide technique (42,3%) devancent largement les demandes de soutien financier (22,1%).



Alors qu'agriculteurs et ministère de l'Agriculture³³ partagent les mêmes priorités, il est intéressant de constater certaines différences de priorité :

- Entre les agriculteurs et les instituts techniques, les premiers étant ceux qui s'expriment le plus en demande de recherche, et les seconds paradoxalement pour le financement des services écologiques ;
- Les élus, quant à eux, ont des logiques radicalement différentes, plaçant l'aide financière (71,4%), l'information (14,3%) et les outils d'évaluation (14,3%) en tête de leurs préoccupations.



³³ **NOTE IMPORTANTE :** Il faut souligner que, dans le cadre de cette enquête, la catégorie « Ministère de l'Agriculture » ne représente en aucun cas la position officielle du ministère, mais seulement les réponses émanant de personnels du ministère dans les services centraux ou déconcentrés.

	L'aide financière à la transition vers de nouvelles pratiques agricoles	L'aide technique, la formation et l'accompagnement	Les outils d'évaluation des résultats	Le financement des services écologiques	L'information et la communication	La recherche
Agriculteur	22,3	42,6	4,7	8,6	7,8	13,9
Ministère de l'Agriculture	21,2	50,0	4,5	7,6	9,1	7,6
Institut technique	12,9	48,4	3,2	22,6	6,5	6,5
Elu local ou régional, parlementaire	71,4	0,0	14,3	0,0	14,3	0,0
Fonction publique autre que ministère de l'Agriculture	20,6	47,4	5,2	14,4	6,2	6,2

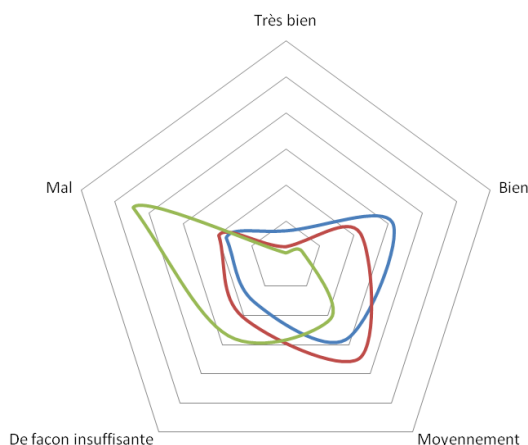
Les modèles d'agriculture et les 3 piliers du développement durable

En conclusion de cette enquête, les performances perçues des 3 grands modèles d'agriculture (conventionnel, biologique et durable) ont été comparées au regard des 3 dimensions économiques, environnementales et sociales du développement durable.

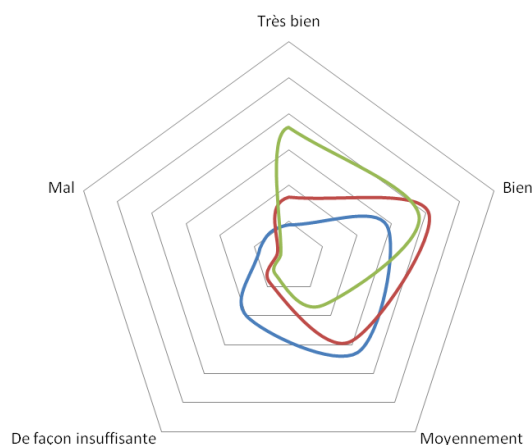
Appréciation des performances selon les 3 piliers du développement durable :

- **La perception des résultats de l'agriculture durable par rapport aux dimensions économiques, sociales et environnementales est à la fois la plus positive, et la plus cohérente et équilibrée ;**
- **L'impact environnemental de l'agriculture conventionnelle est perçu de façon négative ;**
- **L'efficacité économique et la qualité de vie sont évaluées à des niveaux relativement comparables entre agriculture conventionnelle et biologique.**

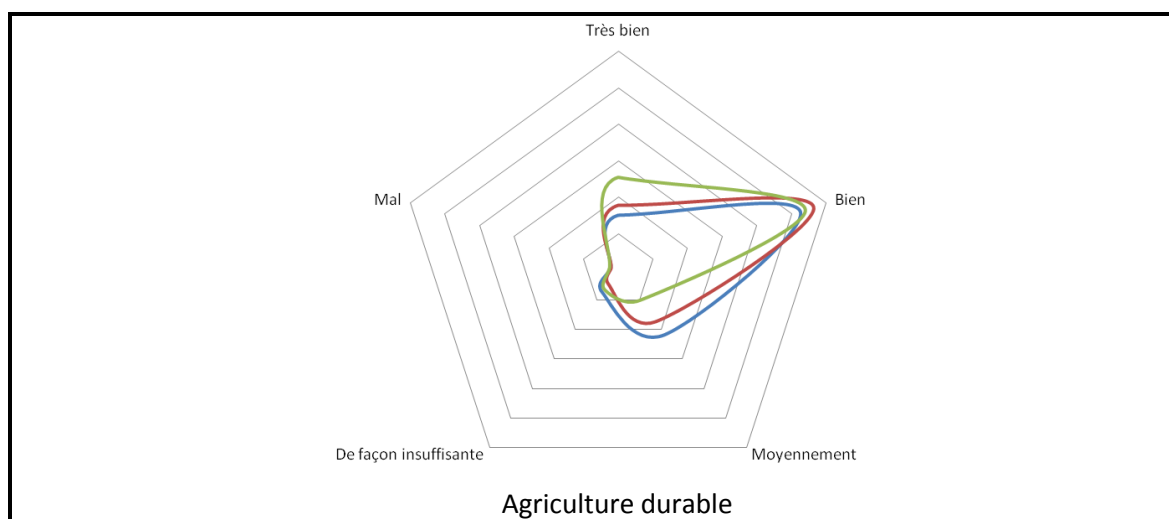
— Efficiace économique
— Qualité de vie
— Impact environnemental



Agriculture conventionnelle



Agriculture biologique



Agriculture conventionnelle	Très bien	Bien	Moyennement	De façon insuffisante	Mal
Efficienc e économique	7,3	31,2	28,3	15,3	17,6
Qualité de vie	2,9	21,7	34,7	20,4	19,5
Impact environnemental	1,2	4,9	21,2	27,1	44,6

Agriculture durable	Très bien	Bien	Moyennement	De façon insuffisante	Mal
Efficienc e économique	15,2	52,5	21,7	7,3	2,1
Qualité de vie	17,9	56,4	17,5	4,7	2,1
Impact environnemental	25,5	54,0	10,1	6,4	2,5

Agriculture biologique	Très bien	Bien	Moyennement	De façon insuffisante	Mal
Efficienc e économique	9,1	28,8	32,6	20,0	8,4
Qualité de vie	16,8	40,8	29,0	8,8	3,4
Impact environnemental	36,1	38,0	16,4	6,0	2,3

La représentation du rapport entre les 3 piliers du développement durable et l'agriculture durable est extrêmement instructive.

Outre la cohérence de l'agriculture durable par rapport aux 2 autres modèles, les réponses à cette question marquent surtout un écart significatif entre le désir d'une société durable et sa traduction dans la réalité des pratiques. En effet, si l'équilibre « économie, environnement, social » est clairement perçu, la difficulté réside désormais dans les critères précis qui permettront de qualifier la démarche d'agriculture durable. Cette enquête montre que la diversité des pratiques agronomiques et des parcours ne rend pas aisée leur labellisation.

Conclusion

Incontestablement, l'agriculture durable fait débat et le fait de façon constructive si l'on envisage la très grande majorité des commentaires.

La définition de l'agriculture durable telle qu'elle ressort de cette enquête est plurielle voire composite : elle ne propose pas un modèle unique, mais un ensemble de pratiques relevant de différentes approches, à adapter en fonction des régions, des activités, de l'état de l'environnement, sol et eau.

Cinq grands modèles se dessinent, que l'on peut néanmoins regrouper en trois groupes :

1. A) L'agriculture conventionnelle, qui est le modèle classique ;
B) L'agriculture raisonnée, vécue comme l'adaptation des agriculteurs aux contraintes réglementaires et normatives pesant sur sa production ;
2. L'agriculture biologique, initialement conçue comme le contre-modèle, mais qui dispose aujourd'hui de son identité propre ;
3. A) L'agriculture durable ou de conservation comme nouveau modèle se définissant comme « économiquement viable, environnementalement saine et socialement équitable ». Y sont associées un certain nombre de pratiques, en particulier le Semis sous Couvert Végétal ;
B) Enfin, l'agroécologie répond à ces mêmes critères comme le montre la superposition des statistiques. La différence réside dans une approche plus politique englobant notamment des problématiques territoriales.

Si l'on se concentre sur les caractéristiques et les enjeux de l'agriculture durable, de grandes caractéristiques émergent :

- Par-dessus tout, l'agriculture durable constitue une voie renouvelée plutôt qu'une nouvelle voie. Elle remet l'agronomie au centre de l'acte de production : *« L'agriculture durable est un changement systémique profond où l'on passe d'un système linéaire à un système cyclique ».*
- La notion de sol est fondamentale : *« C'est une agriculture qui replace le sol au centre des intérêts et des priorités et l'agriculteur au cœur de son métier et de l'avenir de la société. Pas de sol, pas de vie, pas d'avenir pour l'humanité ».*
- La dimension de l'expérimentation est importante et de nombreuses pistes sont ouvertes : *« Travail minimum, augmentation de la vie biologique du sol, captage et augmentation du carbone dans le sol, diversité animale et végétale des campagnes ».*

Cette rupture de paradigme proposée par l'agriculture durable est aussi une approche politique (produire comment, pour quoi, pour quels marchés), au delà des techniques de production. Elle prend en compte d'autres objectifs, ceux du développement durable, dépassant la fourniture d'alimentation : la préservation de la qualité de l'environnement naturel et le développement social.

En développant de nouvelles pratiques agronomiques, cette agriculture permet donc de retrouver des marges de manœuvre et de s'affranchir des carcans réglementaires et normatifs.

Toutefois, cette démarche ne peut être mise en œuvre que par l'expérimentation, sur laquelle on constate une forte demande d'accompagnement de la part des agriculteurs : conseil, proximité avec la recherche, travail en réseau, d'avantage que d'aides financières (alors qu'ils reconnaissent une peur de l'échec).

Pour leur part, les pouvoirs publics manifestent une certaine bienveillance à l'égard de ces nouveaux modèles qu'ils semblent prêts à accompagner, en prenant d'abord en considération le contexte économique incertain (ressources financières, durée de la transition, confrontation à la montée en puissance de concurrents mondiaux).

L'ultime commentaire résume bien cette enquête : *« L'agriculture durable, c'est LA voie incontournable pour l'Humanité toute entière. C'est la réponse à toutes les contraintes sur lesquelles bute l'agriculture conventionnelle. L'agriculture durable passe largement au dessus des normes environnementales même les plus drastiques ».*